

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.
Autres départements.....			

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUSSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 centimes
RÉCLAMES..... 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Les Boches cherchent à impressionner les Neutres, tandis qu'ils veulent rassurer le pays! — Les réserves allemandes. — Un conférencier german qui n'a pas d'illusion. — Sur les fronts. La situation est excellente partout. — Hindenburg, foudre de guerre.

Plus que jamais soucieux d'impressionner les Neutres, les Allemands ont fait suivre la nomination d'Hindenburg, comme généralissime en Orient, d'attaques nombreuses sur tous les fronts.

En ce qui nous concerne, l'ennemi a montré une grande activité, avancier, en Belgique, — contre les Anglais, — au nord de la Somme, — et dans la région de Chaulnes, tout cela pendant que la bataille faisait rage au nord de Verdun.

Résultat : pertes très lourdes pour l'assaillant et avantages nuls, si ce n'est la reprise de l'ouvrage de Thiaumont. Et encore, la lutte continuant sur ce point, nous reprendrons demain, sans doute, cet « ouvrage » — depuis longtemps démolé par les canons — qui n'est plus qu'un point quelconque des tranchées existantes!

Le lecteur aurait tort de se laisser impressionner par ce retour offensif des Barbares. C'est de la poudre aux yeux à l'intention de ceux qui commentent à entrevoir l'épuisement de l'ennemi.

Epuisée l'Allemagne!... riposte Berlin, regardez donc, nous attaquons partout!

Simple bluff qui ne trompe personne.

Toutes les attaques sont repoussées et les Alliés marquent des avancées en Russie, en Italie et en France....

Au reste, une note officieuse de Berlin prouve que les dirigeants Allemands ont aussi la préoccupation de calmer l'opinion des nationaux, très émus par la proclamation peu rassurante de leur Kaiser.

On veut atténuer l'effet produit et par des écrits et par des actes. Les actes se résument à de cruelles pertes. Les écrits?... Qu'on juge de leur valeur :

L'empereur fait remarquer expressément qu'une tâche encore plus lourde nous attend, que le mot d'ordre des dirigeants des nations ennemies est, aujourd'hui encore, l'écrasement de l'Allemagne, que nous devons continuer à soutenir une lutte terrible pour la sécurité de ceux qui nous sont chers, pour l'honneur de la patrie et pour la grandeur de l'Empire.

Mais cela ne veut pas dire que nous ayons encore autant à faire que ce que nous avons déjà fait. Il est faux de parler de point culminant de la guerre, si cela signifie que toute la décision est encore en suspens. Jamais l'empereur n'a perdu la solide assurance que l'Allemagne, malgré la supériorité de ses adversaires, est invincible et chaque jour raffermi encore cette assurance — *« Les Boches ont peur de nous »* — et la question est seulement de savoir si nos ennemis sont encore en mesure de dignifier l'importance de notre victoire.

Nous sommes sûrs que le peuple allemand ne réserve aucune déception à la confiance de son empereur, et va suivre avec joie son appel qui invite à tenir résolument ce qu'il a conquis. Nous sommes sûrs que le pays se dissipera des combattants; ainsi se dissipera le dernier espoir de nos ennemis, de même que le radieux soleil de Dieu réduit à néant leur espoir de nous affamer.

La décision est si peu acquise que les Russes enfoncent partout les lignes allemandes, que les Italiens culbutent merveilleusement les brillants seconds, que les armées Anglo-Françaises progressent partout où elles attaquent et que, même devant Verdun, notre supériorité s'affirme.

Echec sur toute la ligne, tel est le bilan des Boches dans la journée d'hier. Libre à Guillaume de voir dans ces insuccès répétés une preuve

supplémentaire de « l'invincibilité allemande »!...

Certains critiques s'étonnent de ce que l'Allemagne, ayant à faire face aux Alliés sur tout le front qui l'encerclent, puisse encore amener des renforts sur les points plus particulièrement menacés.

On avait depuis si longtemps, prédit l'épuisement de nos ennemis que cette constatation déroute, en effet, les calculs établis.

L'explication de cet état de choses serait assez simple d'après un de nos confrères suisses.

On admettait généralement que 20 0/0 au plus des blessés pouvaient reprendre du service armé. Cette évaluation, peut-être exacte dans une guerre de courte durée, est erronée dans un conflit qui dure des années.

Wolf prétend que 90 0/0 des blessés allemands ont été reversés dans le service actif. C'est là un chiffre exagéré, sans aucun doute. Cependant, nos ennemis ont pu, avec un peu... d'élasticité dans la révision des « rétablis », ramener sur le front, 50 ou 60 0/0 des combattants qui avaient tout d'abord été considérés comme définitivement écartés de la bataille.

C'est là une explication très vraisemblable de l'importance numérique des réserves encore existantes en Allemagne.

Mais il n'en est pas moins certain que l'effort actuel des Barbares doit amener assez rapidement l'épuisement définitif des dépôts, tandis que les réserves Russes, Anglaises et Françaises (ces deux dernières grâce aux colonies), sont encore considérables.

A l'appui de cette affirmation, nous pouvons citer la lettre saisie sur le soldat Karl W... de la 5^e Cie du 140^e d'infanterie qui vient d'être fait prisonnier sur le front.

Cette lettre — que nous avons publiée hier en locale — établit la nécessité dans laquelle se trouvent nos ennemis de récupérer, coûte que coûte, des unités que les Alliés considèrent, chez eux, comme définitivement inaptes. (D'un mot, en Germanie, les Allemands représentent « bons pour le service » tous les blessés, tous les réformés... QUI PEUVENT SEULEMENT METTRE UN PIED L'UN DEVANT L'AUTRE. La lettre se termine sur cette phrase qui témoigne d'un piètre moral : « Je voudrais bien que la guerre finisse bientôt, que nous puissions avoir un autre genre de vie, car maintenant on souhaite chaque jour être mort... »

Cette lettre, intéressante à plus d'un titre, établit, sans contestation possible, l'épuisement croissant des réserves allemandes.

On comprend mieux, dès lors, la rassurante affirmation du général Joffre : la rupture du front ennemi est certaine dans un délai qui se rapproche... et on comprend davantage aussi la conclusion inquiète d'un conférencier de marque, von Payer, qui traitant, à Francfort, des buts de la guerre a dit :

« Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Ne nous faisons pas d'illusions. La France, l'Angleterre et la Russie feront, elles aussi, leurs propositions. On ne les traitera pas au Congrès de paix comme on le traite des vœux à l'abattoir. »

En voilà un qui ne se fait aucune illusion!... Aurait-il pour mission de préparer l'opinion?

Sur tous les fronts, les armées Austro-Allemandes sont harcelées.

Avec la décroissance des réserves qu'atteste la lettre que nous signalons plus haut, la situation va devenir singulièrement critique pour le Kaiser.

Berlin ne peut plus songer à diriger l'action : l'ennemi doit subir la volonté des Alliés. Heure cruelle qui marque la fin de la supériorité tontaine!

Hindenburg a beau marquer la prise de son commandement général dans l'est, par des mesures brutales en ce qui concerne les généraux autrichiens, cela ne suffira pas à redresser la situation.

Le temps n'est plus où nos alliés

ne pouvaient opposer que des soldats désarmés aux canons innombrables de l'ennemi.

« La défensive active à laquelle se voit réduit l'adversaire, dit le correspondant du Temps en Russie, ne lui donne aucun résultat si ce n'est celui de gagner du temps. Ses contre-attaques retardent l'avance russe, mais elles ne sauraient parvenir à faire reculer nos alliés devenus maintenant une force formidable. Cette force vaincra l'obstacle quelle que soit la résistance offerte par les Austro-Allemands, quelles que soient les capacités d'un chef réputé comme le maréchal de Hindenburg. »

Et déjà les succès Russes en Galicie mettent Stanislaw à la merci de nos amis, menace suprême pour Lemberg qui ne tardera pas à être investie.

Pendant ce temps, les Italiens remportent de très grosses victoires. Ils se sont emparés par un coup de maître des deux hauteurs qui défendaient Goritz : Mont Sabotino au nord, Mont San Michele au sud. Ce beau succès rend la position de Goritz intenable pour les Autrichiens. La chute de la place est certaine maintenant. C'est la route ouverte vers Trieste!...

En France, la lutte se poursuit avec acharnement. Partout l'ennemi échoue dans ses efforts suprêmes.

Les Boches espéraient que le nom seul d'Hindenburg allait attirer les Alliés. Le critique militaire de la Frankfurter Zeitung, rappelait, au sujet de cette nomination, le souvenir d'Annibal devant lequel Rome tremblait, de César, de Frédéric-le-Grand, de Napoléon....

« On a visiblement besoin de s'étourdir à Francfort », dit, avec une fine ironie, la Tribune de Genève!... A. C.

tif. Trois femmes et un enfant furent tués; quatorze personnes, hommes et femmes, sont blessés. On ne signale aucun dégât militaire.

L'assassinat du capitaine Fryatt

A la Chambre des lords, lord Beresford demande qu'à la suite de l'assassinat du capitaine Fryatt, le gouvernement anglais, à titre de représailles, confisque la propriété allemande en Angleterre et qu'on interne tous les individus d'origine allemande.

Lord Lansdowne répond qu'il regrette de ne pas posséder le chiffre exact de la valeur de la propriété allemande dans l'empire britannique.

« La suggestion d'après laquelle les persécutions allemandes doivent être suivies de représailles contre les Allemands en Angleterre ne saurait pas être acceptée. Elle serait indigne de notre pays, dit-il, et nous serions facilement devancés par nos ennemis. »

Des hydravions anglais bombardent un hangar de dirigeable allemand

(Officiel). — Ce matin au point du jour, et malgré un feu violent, des hydravions ont attaqué un hangar de dirigeable allemand à Evere, près de Bruxelles, et l'ont bombardé avec succès à une altitude de 200 pieds.

Les aviateurs ont constaté que huit bombes avaient atteint le hangar, et ils ont vu d'épaisses colonnes de fumée blanche s'en élever.

Les hydravions sont rentrés indemnes.

Sur la voie de Lemberg

Les nouveaux succès que les Russes viennent de remporter au sud de Brody leur ont ouvert un libre passage à travers la Graberka et le Sereth, ce qui les rapproche sensiblement du Bug, dernier obstacle naturel qu'ils rencontreront sur la route conduisant à Lemberg. L'objectif des forces qui attaquent dans cette direction est, suivant toute apparence, de s'assurer la ligne du Bug en traversant les parties guéables du cours supérieur de cette rivière.

Les magnifiques résultats de deux mois d'offensive russe

La récapitulation des prises russes permet l'évaluation approximative de ce que les armées russes dans les deux derniers mois ont fait pour la cause des alliés. Au moment où les Allemands et les Autrichiens commencent à ressentir la pénurie des hommes et spécialement d'officiers, les Russes ont pris dans leur avance, sur certains points, est d'environ 88 kilomètres, 3 généraux, 7.067 officiers, 330.000 soldats, 504 canons, dont 50 pièces lourdes, 1.200 mitrailleuses et divers autres butins de guerre trop considérables pour être énumérés. L'estimation modérée donne les pertes de l'ennemi comme atteignant un total de 750.000 hommes de ses effectifs organisés.

Les pertes russes au point de vue strictement militaire, ne peuvent influencer en rien la cause russe. Les Russes pourraient supporter le double des pertes de cet été pendant cinq années consécutives sans crainte d'être à court d'hommes, tandis qu'un autre coup comme celui porté par Broussiloff, achèverait l'Autriche sans aucun doute et réduirait encore la source visible d'hommes de l'Allemagne, laquelle semble déjà être arrivée à un point où les offensives soutenues seront difficiles, sinon impossibles dans l'avenir.

Sur le front italien

Communiqué officiel

Aujourd'hui, nos troupes sont entrées à Gorizia.

Déjà, dans la matinée d'hier, après une intense concentration de feu d'artillerie, notre infanterie avait complété la conquête des hauteurs d'Oslavia et de Podgora, en déboulant les derniers détachements ennemis qui y étaient retranchés.

Les tranchées et les cavernes ont été trouvées comblées de cadavres ennemis. Partout des armes, des munitions et du matériel de toute sorte ont été abandonnés par l'adversaire en complète déroute.

Vers la soirée, des détachements des brigades Casale et Pavia ont passé à gué l'Isonzo, dont l'ennemi avait fait partiellement sauter les ponts, et se sont renforcés sur la rive gauche.

Une colonne de cavalerie et de bersagliers cyclistes a été immédiatement lancée au-delà du fleuve à la poursuite de l'ennemi. Les innombrables troupes de génie, par un travail rapide sous le tir de l'artillerie adverse, ont lancé des ponts et réparé ceux endommagés par l'ennemi.

Sur le Carso, nous avons repoussé hier de nouvelles attaques ennemies contre les sommets du mont San-Michele, et nous avons pris d'assaut d'autres retranchements dans les environs du village de San-Martino.

Le nombre approximatif des prisonniers constaté jusqu'à présent dépasse dix mille, mais d'autres continuent à affluer dans la station de concentration.

Il n'a pas encore été possible d'évaluer le total du butin de guerre.

Signé : CADORNA.

« Coûte que coûte ! » a dit Cadorna

Pour l'offensive, l'ordre du haut commandement avait été d'avancer toujours, sans repos, coûte que coûte. Les soldats n'ont pas été arrêtés un instant par la canonnade ni par le feu des mitrailleuses autrichiennes.

Cadorna maître de l'heure

La nouvelle offensive de l'Isonzo devait avoir lieu en juin dernier. A ce moment, l'attaque autrichienne

Les Serbes délogent les Bulgares

On mande de Voden que les troupes serbes, au cours de vifs engagements avec les forces bulgares, ont repoussé ces dernières hors de toutes les positions avancées qu'elles avaient occupées lors du retrait des troupes grecques, il y a quelques semaines.

Des mobilisations de 14 ans

Des jeunes gens de 14 à 16 ans, qui viennent d'être enrôlés, ont été transportés de la région d'Adalia dans celle d'Adana pour y recevoir l'instruction militaire.

Un attentat contre Liman von Sanders

On mande de Rome au « Central News » que, suivant une dépêche reçue d'Athènes, un Turc a tenté d'assassiner d'un coup de poignard le général Liman von Sanders à Constantinople. Le général a reçu une légère blessure. Son agresseur a été arrêté.

La victoire anglaise d'Egypte

(Officiel). — Le 8 août, notre poursuite de l'ennemi dans le district de Katieh continue. Vers le nord et l'ouest, l'arrière-garde turque a été refoulée.

Vers le sud, un corps monté à chameau a balayé l'ennemi hors de ses tranchées; nous avons fait encore des prisonniers.

L'arrière-garde turque s'est retirée sur la ligne du nord au sud de Brelab, à 25 kilomètres à l'est de Katieh.

La guerre en Afrique

Communiqué officiel belge des colonies

Le général Tombeur télégraphie que les Allemands ont été fortement éprouvés, dans les combats des 3 et 14 juillet. Leurs pertes, tant en tués que blessés, dépassent 300 hommes. Ils ont perdu en outre 96 prisonniers.

Après l'affaire du 14 juillet, où l'ennemi avait engagé le gros de ses forces, il précipita sa retraite vers Saint-Michael, abandonnant, sous la pression de la brigade Molitor, des positions organisées dans la région de Maxia-Hill.

Des derniers rapports reçus, il résulte que l'occupation, par la brigade Olsen, d'Udji et du terminus du chemin de fer central annoncé par le communiqué du 3 août, a été effectuée le 29 juillet.

Le nord-ouest de la colonie allemande est libre de toutes forces ennemies. Ces dernières opèrent leur retraite dans la direction générale Tabora. Elles sont suivies de près par les colonnes belges.

AUX ETATS-UNIS

Une explosion qui s'est produite la nuit dernière a détruit une douzaine de wagons de marchandises. On croit qu'il s'agit d'un attentat criminel. La police surveille deux Autrichiens bien vêtus qu'on a vus courir peu avant l'explosion. On s'attend à des arrestations pour aujourd'hui.

Les grèves aux Etats-Unis

On annonce officiellement que 94 pour cent des 400.000 employés de chemins de fer affiliés aux Unions centrales ont voté une motion en faveur de la déclaration de grève si les compagnies ne donnent pas satisfaction aux demandes des chefs de train qui demandent la journée de huit heures et une demi-journée de paye pour les heures supplémentaires.

En fait, c'est le réseau des Etats-Unis à peu près tout entier, environ deux cent cinquante mille kilomètres de voies ferrées, qui serait affecté par la grève.

Un amiral Grec ami des Alliés devient chef de la flotte de la mer Egée

L'amiral Koundouriotis, ex-ministre de la marine, vient de re-

Sur le front belge

Ce matin, nos pièces de tous calibres ont repris avec succès la destruction des travaux allemands dans la région de Dixmude.

Sur le front français

La bataille se poursuit avec acharnement en avant de Verdun. Le succès des Allemands, qui, dans la matinée d'hier, avaient pu prendre pied dans l'ouvrage de Thiaumont, n'a pas été de longue durée. A la fin de l'après-midi, nos soldats prirent à leur tour l'offensive. Des tranchées situées au nord-ouest et au sud de l'ouvrage de Thiaumont, d'où l'ennemi avait tenté vainement de les déloger, les bataillons français se précipitèrent vers l'ouvrage, dans lequel ils réussirent une fois de plus à pénétrer.

Mais, au cours de la nuit, en sacrifiant beaucoup d'hommes, dans des attaques répétées, l'ennemi s'empara de nouveau de l'ouvrage dont nous ne lâchons pas les abords.

Plus à l'est, sur la ligne de Vaux-Chapitre-Le-Chenois, nous avons passé également à l'offensive et enlevé des tranchées ennemies, en faisant environ deux cents prisonniers.

Une de ces attaques, la nuit dernière, n'a pu nous faire reculer.

Tout au contraire, nous gagnons encore du terrain à travers les décombres du village de Fleury. On s'y bat toujours à la grenade.

Ils expulsent les femmes de Belgique

Une information parvenue de Gand annonce que l'autorité militaire allemande a commencé l'évacuation des femmes et des enfants belges. Les évacués vont être dirigés vers la Hollande et la Suisse.

Les zeppelins sur l'Angleterre

Mercredi, un nouveau raid de zeppelins a eu lieu contre l'Angleterre. Les aéronefs ennemis ont, le matin, de bonne heure, fait leur apparition sur la côte est de l'Angleterre et sur la côte sud-est de l'Ecosse. Ils n'allèrent pas loin dans les terres, mais lancèrent cependant de nombreuses bombes sur les localités qu'ils survolèrent. Le tir des canons anti-aériens les a obligés à renoncer à leur objec-

CHRONIQUE LOCALE

LA CHASSE

Nous avons parlé à plusieurs reprises de la question de l'ouverture de la chasse.

Il est à peu près certain que malgré l'avis exprimé par nombre d'assemblées municipales, départementales et par des Préfets, le ministre de l'Agriculture ne l'autorisera pas.

Du moins, si l'ouverture de la chasse était autorisée, elle serait soumise à des règlements différents que ceux qui étaient observés avant la guerre. Toute la question est de savoir s'il y a nécessité à détruire le gibier qui pullule actuellement, et qui, en certaines régions, est un véritable danger pour l'agriculture.

Une foule de bonnes raisons ont été données pour que les pouvoirs publics prennent en considération les desiderata des partisans de l'ouverture de la chasse.

El nombre de ces raisons ont été examinées et retenues par le ministre compétent.

Ainsi, indique un de nos confrères, des recherches statistiques soigneusement faites, ont démontré qu'il est aisé avec les moyens appropriés, de substituer à une quantité égale de viande de boucherie, 36 millions de kilogrammes de gibier.

Il est évident que ce serait là un gros profit pour la consommation et un allègement pour le cheptel français.

Pour l'heure, le ministre de l'Agriculture aurait donc l'intention, disent les journaux, d'autoriser un système de battues comprises de telle façon qu'il donnerait de bons résultats.

Les autorisations pourraient être données par les préfets et sans qu'il ait ouvert, les permis de chasse seraient délivrés à un prix presque double de l'ancien permis.

Au surplus, il serait même juste que, selon l'avis émis par un confrère, des permis quotidiens fussent délivrés gratuitement, aux poilus permissionnaires.

Mais, nous le répétons, aucune décision n'est encore prise par le ministre de l'Agriculture et la question de l'ouverture de la chasse reste toujours à l'état de projet.

Et c'est pourquoi, si une solution favorable était donnée, on peut être certain que la réglementation de la chasse sera bien différente de celle d'avant la guerre.

Mais quelle qu'elle soit, elle satisfait amplement les amateurs de la chasse et surtout les agriculteurs qui voudraient bien que leurs récoltes ne soient plus ravagées par les innombrables lapins.

Les affirmations du généralissime

Il faut relire avec une grande attention les paroles du général Joffre au correspondant du grand journal américain. Car, comme le fait justement remarquer le « New-York Herald », le général Joffre ne passe pas pour un bavard; il écrit peu, il parle moins encore. Même après la Marne, il évita les entrevues avec les journalistes. Chacune de ses paroles est pleine de prévisions; quand Joffre prévoit c'est que l'avenir est à lui.

Le généralissime a, pour la première fois, formulé des affirmations. Le chef des armées françaises a dit, à deux reprises: « L'ouverture du front allemand se produira. Ne voyez pas là une de ces affirmations lancées à la légère pour créer, dans la presse, une opinion heureuse; non pas!... Joffre tient à spécifier que l'effort ennemi sur notre front ne présente aucun signe d'affaiblissement marqué, il ajoute que « les deux tiers des meilleures troupes de l'Allemagne sont encore sur ce front-ci! » Et il confirme le chiffre de 122 divisions boches que l'on avait donné, il y a quelque temps; il insiste et les tient pour les « meilleures ».

Ainsi, voilà un chef qui ne cherche pas à enfler davantage qu'il a conquis, il commence par certifier qu'il est pleinement rassuré sur le résultat final; il le fait sobrement, il donne, d'un mot, la raison de sa confiance: « la pression continue, opérée sur les lignes ennemies de tous les côtés à la fois », et aussi « les prélèvements que l'ennemi fait sur ses dernières réserves »; enfin, l'impossibilité où les Allemands se trouvent de renoncer à leur jeu de navette.

Tout ce que le généralissime a confié aux journalistes américains, nous l'avions déjà imprimé à maintes reprises. Néanmoins, cela paraît décisif et nouveau, parce que Joffre le répète, la vérité passant par sa bouche est plus rassurante; le grand chef, lui donne une confirmation, dont elle avait besoin. Ce n'est pas l'adresse d'un présomptueux Trochu au peuple de Paris inquiet, c'est la tranquille exposition de faits dûment contrôlés. La figure de Joffre sera une de celles dont le Plutarque futur nous retracera les traits avec le plus de souci d'exactitude. Ce chef présente, avec Fabius Cunctator, des traits de ressemblance frappants. Il aura laissé les gens parler; et il aura paisiblement attendu son heure. Les crailleries, les discussions, les défiances, les agitations politiques, il a voulu les ignorer.

Au 7^e

M. Mallen, maréchal des logis au 14^e chasseurs à cheval est promu au grade de sous-lieutenant et affecté au 7^e d'infanterie.

Dans les camps de représailles

Des camps de représailles russes, où des milliers de prisonniers français ont été envoyés depuis trois mois, parviennent des lettres qui disent la détresse de nos captifs lâchement martyrisés par les Boches. De L..., un de nos compatriotes écrit :

« ... Nos souffrances sont indescriptibles. Nous n'avons pour nourriture quotidienne que 250 à 300 grammes de mauvais pain, une soupe où la portion de viande n'excède pas 30 grammes pour chacun de nous. Le matin, on nous donne un ou deux harengs; le soir, nous avons droit à un liquide noir dénommé café. Et puis c'est tout. Il faut s'endormir là-dessus, après une journée de dix heures de travail sur une route, à piocher et à traîner des brouettes de pierre ou de sable. Le matin, au réveil, on nous donne une tasse de jus. Dans notre camp nous sommes 436. Jusqu'à nouvel ordre, il faut adresser les correspondances au camp de Munster II (Westphalie). »

De B..., un autre prisonnier écrit à son père :

« ... La semaine s'est écoulée sans m'apporter la missive consolatrice, rayon de soleil égayant tout à coup le sombre de la situation. J'espère que la semaine qui commence m'apportera de vos nouvelles. Je ne parle pas des colis, puisque, étant en représailles, nous ne pouvons pas les recevoir. Le temps est superbe. Il fait une chaleur qui nous fatigue, d'autant plus que nous sommes très affaiblis par le manque de nourriture. Depuis bientôt trois mois que cette vie dure, nous n'entrevoions aucune lueur de délivrance. Serions-nous, par hasard, déjà rayés de la liste des vivants?... Pourtant, j'ai entendu dire ici que des démarches étaient faites pour que le gouvernement allemand fasse cesser notre calvaire. Les journaux français devraient insister pour que l'on prenne enfin notre sort en pitié. »

Au sujet des morts pour la patrie

Le bruit de la mort de plusieurs de nos braves compatriotes au front court depuis quelques jours dans notre ville.

Hélas, pour beaucoup la nouvelle peut être malheureusement exacte. Mais on comprendra combien il est délicat pour nous de publier des noms, d'autant plus que souvent ces nouvelles sont fausses.

Du reste, rien d'officiel n'est venu confirmer ces bruits et c'est bien le moins que les familles soient avisées du malheur qui les frappe avant de publier dans le journal d'aussi douloureuses informations.

Les disparus

Parmi les militaires disparus, nous relevons le nom de : Bourdet Auguste, du 7^e d'infanterie, 3^e compagnie, disparu le 13 janvier 1915.

Mutation

MM. Reard, sous-lieutenant territorial au 42^e d'infanterie, Schlessler, sous-lieutenant au 36^e passent au 131^e territorial.

Prisonniers privés de correspondance

Le Journal publie le « récit de captivité » d'un mécanicien espagnol Torras fait prisonnier par les Allemands à Valenciennes en septembre 1914 et qui fut retenu jusqu'en juillet 1916.

Au cours de son récit le mécanicien Torras qui donne des détails fort tristes sur la situation des prisonniers allemands, fait la déclaration suivante :

« Nous avions de temps à autre des nouvelles des régions envahies. Dites bien qu'il y reste encore de nombreux prisonniers qui ne peuvent écrire et sont employés à des travaux militaires. A Charleville, par exemple, où sont installés, dit-on, d'immenses dépôts, il y a beaucoup de ces malheureux. On m'a dit que les Allemands le niaient. »

Les déclarations du mécanicien Torras confirment bien ce que l'on a dit qu'il y avait des milliers de Français prisonniers auxquels toute communication avec leurs familles est interdite.

Médaille d'honneur

La médaille d'honneur en argent en faveur des ouvriers ou employés, occupés dans le même établissement industriel ou commercial a été décernée à MM. Labrunie Calixte, ouvrier boucher à la maison desanté médico-agricole de Leyme et à M. Lesclure Jean, cocher au même établissement. Félicitations.

Manufacture des tabacs

La médaille d'honneur en argent du travail est décernée à Mme veuve Besse, née Pépin Marie-Anne, ouvrière à la Manufacture des tabacs de Cahors.

Nos félicitations.

La taxation des charbons

Le « Journal Officiel » publie deux arrêtés du ministère des travaux publics, fixant à partir du 10 août le prix de vente maxima des charbons.

Le premier de ces arrêtés vise les charbons importés en France; un tableau annexe fixe le prix de chaque catégorie. Pour les qualités inférieures ou pour les catégories non nom-

mées, les prix maxima seront déduits de ceux qui figurent au tableau pour la première qualité ou pour les catégories voisines, avec les écarts répondant aux usages du commerce. Le second arrêté fixe dans les mêmes conditions les prix de vente maxima au carreau des mines des charbons extraits de mines françaises.

Société d'Agriculture du Lot

La Société d'agriculture se réunira samedi, 12 août, à 13 h. 30 au lieu ordinaire de ses réunions.

Orage

Mercredi soir, vers 20 h. 1/2 un orage a éclaté sur notre ville : une abondante pluie a arrosé les rues et les routes desséchées par une chaleur torride depuis 15 jours.

Le tonnerre fut également de la partie, la foudre est tombée en plusieurs endroits.

« SOUVENEZ-VOUS »

Les nouveaux crimes commis par les Allemands ne font qu'augmenter la haine que nous avons pour eux et pour leur Kultur; tous ces crimes ajoutés les uns aux autres, il faut que nos enfants, nos petits-enfants, ne les oublient jamais.

La nouvelle ligue « Souvenez-vous » en faveur de laquelle Jean Richepin vient de faire un énergique appel, est une nécessité absolue. Il faut que tout le monde en fasse partie.

Pour connaître son organisation et ses moyens d'action, s'adresser : 167, rue Montmartre, au siège social de la ligue « Souvenez-vous », qui fait appel au dévouement de tous pour créer des sections et avoir des délégués dans le monde entier.

Pour que les Boches reçoivent le châtiment de leurs crimes, pour que la haine contre les Allemands ne s'atténue jamais, donnez tous votre adhésion et votre appui à « SOUVENEZ-VOUS ».

Les officiers inaptes vont être renvoyés dans leurs foyers.

En vertu d'une circulaire du 5 septembre 1914, d'anciens officiers déchargés par leur âge d'obligations militaires et inaptes à faire campagne, ont été réintégré dans les cadres pour la durée de la guerre, à conditions qu'ils fussent en état de remplir certaines fonctions de l'intérieur ou de diriger l'instruction dans les dépôts.

Ces officiers ont rendu d'éminents services au début de la campagne, mais à l'heure actuelle, leur présence est de moins en moins nécessaire dans la plupart des cas. Depuis longtemps, le ministre de la guerre a poursuivi l'élimination de ces officiers, dans la mesure où il pouvait légalement les mettre hors cadres ou les rayer des cadres, mais aucun texte ne permettait jusqu'à présent de les faire sortir de l'armée pour la seule raison qu'ils se trouvaient désormais en sus des besoins.

Or, le Parlement vient de manifester sa volonté à ce sujet, en adoptant l'amendement proposé par M. Jobert, en vertu duquel le chapitre 7, solde du budget de la guerre, a été diminué de 500.000 francs, pour que soient renvoyés dans leurs foyers les officiers trop âgés qui, dans l'intérieur, ne font qu'engorger des services. En conséquence, le ministre de la guerre vient de donner des instructions aux différentes directions de son administration centrale pour que des propositions de radiations ou de mise hors cadres des officiers de complément visés ci-dessus lui soient soumises le plus vite possible.

Théâtre de Cahors

C'est le mardi 15 août qu'aura lieu la représentation que nous avons annoncée de

SERVIR

La représentation aura lieu dans la salle du Cinéma Parisien.

Un concert clôturera la représentation.

Puy-l'Evêque

Concours de juments poulinières. — Le concours de juments a eu lieu lundi 7 courant; voici les primes qui ont été décernées à leurs propriétaires :

Primes de majoration. — Il a été attribué à MM. Durand, Saint-Cornin, 250 fr.; Tissandier, à Moncabrier, 250 fr. Juments poulinières. — Il a été attribué à MM. Durand, à Saint-Cornin, 250 fr.; Tissandier, à Moncabrier, 200 fr.; d'Hébrail, à Soturac, deux primes de 125 fr.; Marès à Soturac, 100 fr.; Amadié, à Moncabrier, 75 fr. Jument non suitée. — Il a été attribué à M. Lamonerrie, à Touzac, 50 fr. Pouliches de 3 ans. — Il a été attribué à MM. Lamonerrie à Touzac, 200 fr.; Cazabonne, à Duravel, 100 fr.; Denuc à Moncabrier, 50 fr.; Lacoste, à Puy-l'Evêque, 50 fr.; Beyrie, à Prayssac, 50 fr.; Laporte, à Puy-l'Evêque, 50 fr. Pouliches de deux ans. — Il a été attribué à MM. d'Hébrail, à Soturac, 100 fr.; Froment, à Moncabrier, 75 fr.; Bost, à Saux, 75 fr.; Lagrèze, à Montcabrier, 75 fr.; Delmas, à Puy-l'Evêque, 25 fr.

On demande

UNE BONNE D'ENFANTS

Bonnes références exigées

S'adresser au bureau du journal

Conseil Pratique

Quelle que soit la cause de l'étouffement, qu'il provienne d'une crise d'asthme, d'un catarrhe, d'une bronchite chronique, de suites de pleurésie ou d'influenza, on est soulagé instantanément en faisant usage de la Poudre Louis Legras, ce merveilleux remède qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

HALTE-LA ???

La vie est chère? Un moyen vous est offert. Il permet d'économiser 50 fr. par an, au plus petit ménage. — Essayez-le, vous serez de suite convaincus. Concentré Sainte-Marie s'emploie seul. Remplace et vaut mieux que le Café, coûte 0 fr. 85 les 250 grammes. Analysé au Laboratoire municipal de Paris. Produit naturel, hygiénique et reconstituant. — Agents sont demandés. JOUCLAS-MALET, agent commercial. Place Victor-Hugo, Cahors (Lot).

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 9 AOÛT (22 h.)

Au nord de la Somme, nous avons entièrement réoccupé la tranchée au nord du bois de Hem, où l'ennemi avait pris pied cette nuit. Nous avons fait cinquante prisonniers au cours de cette action.

NOTRE PROGRESSION CONTINUE dans la région au nord du bois de Hem, où un vif combat se déroule à notre avantage. Sur la rive droite de la Meuse, grande activité des deux artilleries dans les secteurs Thiaumont-Fleury-Vaux-Chapitre-Chenois.

Aucune action d'infanterie. Journée relativement calme sur le reste du front.

L'aviation française qui a bombardé la poudrière de Rottweil, sur le Neckar, comme il a été annoncé dans le communiqué de ce matin, était montée par l'adjudant Baron et par l'adjudant Emmanuelli.

Sur le front Anglais

Nouveaux progrès

Londres, 9 août, 21 h. 15. Les troupes australiennes ont fait PROGRESSER nos lignes sur un front de 600 mètres et un profondeur de 200 mètres, au nord-ouest de Pozières.

Partout, on ne signale aucun changement important dans la situation.

Notre artillerie, grâce au concours de nos avions, a détruit plusieurs canons ennemis et fait sauter un certain nombre de dépôts de munitions.

Des bombes jetées par nos aviateurs ont déterminé un incendie dans un train.

L'aviation allemande a montré plus d'activité, tout en s'efforçant d'éviter des rencontres. Nos avions et notre feu d'infanterie ont néanmoins endommagé plusieurs de ses appareils.

Communiqué du 10 Août (15 h.)

Au nord de la Somme, nous avons, au cours de la nuit, accompli des progrès dans la région du bois de Hem et porté à une centaine le nombre de prisonniers faits par nous, hier, dans cette région. Nous avons capturé, en outre, six mitrailleuses.

La pluie et le brouillard gênent les opérations.

Au sud de la Somme, une reconnaissance allemande qui tentait d'aborder nos lignes en faisant usage de liquides enflammés a été dispersée par nos feux à l'ouest de Verdmandovillers.

Sur la rive droite de la Meuse, bombardement intermittent des régions de Fleury et de Vaux-Chapitre.

Dans les Vosges, un coup de main ennemi, précédé de bombardement sur le saillant de nos lignes au nord-ouest d'Altkirch n'a eu aucun succès et a causé des pertes à l'assailant.

AVIATION. — Sur le front de la Somme, nous avons livré hier, quinze combats. Un appareil allemand a été abattu entre Herly et Rethonvillers. Deux autres appareils ennemis ont été contraints d'atterrir après combats, dans la région de Combles.

Dans la journée du 9 août et dans la nuit du 9 au 10, nos escadrilles de bombardement ont effectué les opérations suivantes :

90 obus sur les gares du front de Lassigny à Combles (Somme) ; 138 obus sur la gare de Dugny ; 40 sur celle d'Apilly ; 38 sur une batterie en action dans la région de Noyon ; 15 sur la gare de Bazancourt (N.-E. de Reims) ; 92 sur les gares de Spincourt, Damvillers et les bivouacs environnants (région de Verdun), soit au total 413 projectiles.

Télégrammes particuliers

SUR LE FRONT RUSSE

La victoire de nos Alliés s'accroît, au Sud

7.500 prisonniers

Dans la région à l'est de Svininkhi, nos troupes se sont emparées, par un coup de main, d'une partie des tranchées ennemies. Elles ont capturé 13 officiers et environ 600 soldats.

Sur la rivière Korropetz, nous avons délogé l'ennemi d'un ouvrage fortifié, et nos éléments ont pris la rive gauche de cette rivière jusqu'à son confluent avec le Dniester.

Au sud du Dniester, les troupes du général Letchitsky ont continué à poursuivre l'ennemi, le délogant successivement d'une série de villages et de hauteurs qu'il occupait. Elles ont atteint la rivière Tumat à son confluent avec le Dniester.

A six heures du soir, le 8 août, nos troupes se sont emparées de la ville de Tysmenitza, d'un col et de hauteurs qui se trouvent au nord-est de cette ville, jusqu'à la rive droite du Dniester et de la rive droite de la Vorona, au sud de Tysmenitza, jusqu'à sa source.

Le total des prisonniers faits par les troupes du général Letchitsky, au cours des combats du 7 août, est de 88 officiers et de 7.400 soldats, dont 3.500 Allemands. Elles ont pris cinq canons, dont trois canons lourds, 63 mitrailleuses, des caissons et des lance-bombes.

AU CAUCASE :

On se bat partout

A l'ouest de Gumusch-Hane, nos éléments, ayant délogé les Turcs d'une hauteur, ont fait prisonniers cinq officiers, dont un commandant de bataillon et 38 askaris, et ont pris des armes.

Une tentative turque pour avancer dans la région de Kighi a été arrêtée, et nos troupes, prenant l'offensive, ont délogé l'ennemi de sa position et ont occupé le village de Hogos, au sud de Kighi.

Dans la région de Mousch, de Bitlis, de Van, d'Urmiah et de Senne, ainsi qu'entre Kermanschah et Hamadan, de chauds combats se poursuivent.

Dans la région de Mousch et de Bitlis, nous nous sommes repliés vers le nord, sous la pression de l'ennemi.

Pétrograd, 9 août.

AVIATION : Dans la région de Friedrichstadt, l'aviateur russe lieutenant Tisvenko, et l'observateur Kondrozehoff, ont opéré une reconnaissance malgré le feu de l'artillerie ennemie, et ils ont attaqué un albatros allemand. Le lieutenant Tisvenko a pris sous son feu l'appareil ennemi, et l'ayant chassé, a continué sa reconnaissance. L'albatros est tombé dans les lignes allemandes. Le sort des aviateurs russes reste inconnu.

Cours de Sténo-Dactylographie

Leçons par correspondance
Location de Machines à écrire toutes marques
livrables à la commande

M^{lles} CLÉMENT
8, rue de la République, 8
MONTAUBAN

On peut s'adresser pour renseignements, chez M. CAGNAC, 16, rue du Portail-Alban, à CAHORS.

9 août 23 h. 10

PRISE DE GORITZ

De Rome : On annonce que les Italiens se sont emparés de Goritz. On compte actuellement plus de 10.000 prisonniers.

Paris, 12 h. 25

L'OFFENSIVE ITALIENNE

Nouveaux progrès; 2000 nouveaux prisonniers

De Rome : La marche en avant de l'infanterie italienne, au delà de l'Isonzo, s'accroît, précédée de raids de cavalerie.

Deux mille nouveaux prisonniers ont été capturés, ainsi qu'un nombreux matériel.

L'AVANCE RUSSE AU SUD

De Petrograd : Sur la rivière Koropietz, nos troupes ayant passé sur la rive droite ont refoulé l'adversaire, s'emparant d'une série de hauteurs, dans la région ouest de Vloslouf et dans la direction du sud jusqu'au pont sur le Dniester, du chemin de fer de Nizniof à Monasterziska.

En se repliant, l'ennemi endommagea le front.

L'adversaire a déclanché deux contre-attaques qui furent repoussées.

Puis, prenant l'offensive, nous avons capturé cinq officiers et 414 soldats.

Avance vers Stanislau

Dans la région de Tysmenitza nous avons avancé quelque peu dans la direction de Stanislau.

Le comte Zeppelin opère lui-même!

De Londres : D'après une dépêche de Copenhague, le Comte Zeppelin était à bord d'un des dirigeables qui prirent part au dernier raid sur l'Angleterre.

Le 5^e emprunt allemand

De Berne : La date de la souscription au 5^e emprunt allemand sera le premier septembre. Le cours n'est pas encore fixé.

Un général cassé au gages

De Berne : Le général von Manteuffel commandant le quatorzième corps a été mis en disponibilité.

Dans le ministère anglais

De Londres : On envisagerait la possibilité de nommer lord Crewe, en remplacement de M. Henderson, ministre de l'Instruction publique.

Pas de grève en Amérique

De New-York : La grève des cheminots sera évitée, la médiation ayant été acceptée.

Sur le front Britannique

Nouveaux progrès au Nord de Pozières

La nuit dernière a été, en général, plus calme sur notre front. L'ennemi a toutefois bombardé nos lignes au sud-est du bois des Trônes.

Nous avons poursuivi notre progression au nord-ouest de Pozières et pris possession de tous nos objectifs dans ce secteur.

Nous sommes en train de consolider le terrain conquis. Nous avons fait, en outre, 72 prisonniers.

Nous avons exécuté un coup de main contre une sape ennemie au sud d'Arras, infligeant quelques pertes aux Allemands.

Une tentative analogue de l'ennemi contre nos tranchées du nord-ouest d'Hulluch, n'a eu aucun succès.

L'ennemi a fait exploser, sans résultat, une mine au sud de Loos.

PARIS-TELEGRAMMES.

Très bonnes nouvelles, aujourd'hui encore, des fronts Italien, Russe et Anglais.

Les Italiens, après s'être emparés de Goritz, ont accentué leur poussée et à l'heure actuelle ils sont en marche vers de nouveaux succès!

En Russie, nos alliés mènent, en Galicie, une double action sur les deux rives du Dniester, à l'est de Stanislau. Ils progressent fortement au nord et quelque peu au sud.

La chute de Stanislau paraît probable à brève échéance.

Sur le front anglais, nos alliés gagnent encore du terrain au nord de Pozières ce qui est très important pour les opérations futures.

Quelques progrès sur notre front. Rien d'important. Vraiment semblablement on prépare une action, et les opérations actuelles sont de simples hors d'œuvre!...

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.